RECHERCHER : OK • PARRAINAGE •
LASSAUT | MON ESPACE PERSO
MESSAGES : 0 | CONTACTS : 0 | ACTIVITÉS DE MON RÉSEAU
MEDIAPART
LUN.17 MARS 2014 – ÉDITION DE LA MI-JOURNÉE
RSS
TWITTER
FACEBOOK
APPLICATIONS
FRENCH LEAKS
MENU DU JOURNAL ▼
LE JOURNAL | INTERNATIONAL | FRANCE | ÉCONOMIE | CULTURE | ENGLISH | ESPAÑOL
LE CLUB | PARTICIPEZ

CULTURE-IDÉES

Armes, trafic et raison d'Etat

02 SEPTEMBRE 2008 | PAR MAGUY DAY

Arte diffuse ce mardi 2 septembre à 21h une enquête exceptionnelle sur le trafic d'armes international, sur la piste des soldats, des trafiquants démontrant l'implication des grandes puissances qui y trouvent une source de revenus dépassant les mille milliards de dollars. Un documentaire réalisé par Paul Moreira et David André qui ont suivi les militants d'Amnesty International, Oxfam de la coalition Control Arms en Afrique, en Italie et dans les couloirs de l'Onu à New York.

Partage ▼

FAVORI Recommander 0
RECOMMANDER Tweeter 0
IMPRIMER g+1 0
ARTICLE EN PDF Offrir l'article

ARTICLE | 1 • 2 • 3 | LECTURE SUR UNE PAGE | PROLONGER | 2 COMMENTAIRES | A + A -

Grâce aux militants des ONG qui révèlent pour la première fois leurs méthodes de travail pour mettre à jour le trafic d'armes international, les journalistes Paul Moreira et David André nous emmènent sur les lieux des conflits les plus meurtriers au monde et dévoilent la façon dont les armes gangrènent des sociétés entières. Des enfants exploités dans les mines de diamants, des femmes violées, des manifestants pacifiques tués par des armes françaises en Guinée, toutes sont des victimes du cynisme des pays occidentaux qui profitent de ce commerce juteux.

Les images des colonnes de déplacés sur les routes défoncées du Nord- Kivu en RDC nous rappellent à l'horreur d'une guerre oubliée, qui a fait 4 millions de morts depuis 1998. Des enfants, des femmes et des hommes tombés sous les balles de tous les pays. Les enquêteurs fournissent, images à l'appui, les preuves de l'implication du géant de l'armement chinois Norinco, en totale violation de l'embargo sur les armes en vigueur depuis 2005 au Soudan. Mais également de la présence discrète de SDV Transintra, la filiale du groupe Bolloré à Goma au Zaïre, à côté d'un comptoir d'achat de minérai. *«Difficile en effet de financer une guerre si le pays n'est pas riche. Et quand il est question de commerce des armes, les ressources naturelles ne sont pas loin. Drogue en Aghanistan ou en Colombie, métaux ou bois précieux et matière premières en Afrique»* souligne Benoît Muracciole, spécialiste du marché des armes pour Amnesty International.

RV à l'ONU en octobre 2008

Alors que les armes légères tuent 1000 personnes dans le monde chaque jour que le temps fait, la vente d'armes ne s'est jamais aussi bien portée. Sur un marché de 1200 milliards de dollars par an, les Etats-Unis sont les premiers exportateurs avec 55%, suivis des britanniques à 17%, les russes à 8% talonnés par les français à 6%. On comprend donc aisément pourquoi le gouvernement de George W. Bush s'oppose frontalement et sans complexe au règlement international du commerce des armes. Quand dans le même temps la Chine, la Russie, l'Iran, l'Irak s'abstiennent de prendre position. La très conservatrice Cour suprême des Etats-Unis a apporté son soutien à la frange ultra en affirmant le 26 juin dernier, le droit individuel des Américains à

posséder des armes. A la plus grande joie et bénéfice de la NRA (National Rifle association) le puissant lobby américain et des adeptes du culte de la violence.

Sculpture de Fredrik Reutersward, cadeau du Luxembourg à l'ONU, New York

Malgré cette opposition de taille, les ONG ont réussi à convaincre 153 pays sur les 192 membres de l'ONU de soutenir l'élaboration d'un traité sur l'interdiction des transferts d'armes. Lors de leur déplacement à l'assemblée générale des Nations Unies en octobre 2008, les représentants de la coalition Control Arms ont bon espoir de présenter une résolution qui permette de faire avancer la rédaction d'un traité pénalisant les intermédiaires dans trois cas: si cela présente un risque pour les droits humains, pour le droit international humanitaire et si cela porte atteinte au développement durable.

Une réglementation bénéfique à tous

L'autre inconnue concerne le périmètre des armes concernées. Dans le futur traité, une liste plus complète pourrait inclure les armes légères, mais également les composants intervenant dans leur fabrication, les biens à double usage civil et militaire ou le matériel de police. *«Au Soudan, en Somalie, en République démocratique du Congo (RDC) ce sont des hélicoptères, des avions antonov qui ont bombardé des villages, il ne faut pas les laisser hors du champ d'application du droit international »*, remarque Benoît Muracciole, d'Amnesty International.

Quant aux trafiquants, leur sort est également dans les mains de la communauté internationale. Ces hommes, comme Leonid Minin, arrêté puis relâché ou le russe Victor Bout emprisonné depuis mars 2008 profitent de zones grises qui disparaîtraient avec le traité. *« Il faut aussi garder à l'esprit que si les américains ont tendu un piège à Victor Bout, c'est parce qu'il était prêt à vendre aux rebelles des Farc en Colombie des missiles sol-air, qui posés sur l'épaule peuvent anéantir un hélicoptère »* souligne le chercheur d'Amnesty. Même la réfractaire Amérique du nord peut donc y trouver son compte. *«Les Etats-Unis ont perdu la trace de 30% des armes livrées à l'Irak depuis 2003. Ils doivent donc comprendre qu'à un moment donné tous les Etats ont intérêt à ce que le contrôle se fasse »*, précise Benoit Muracciole.

MOTS-CLÉS

AFRIQUE ▪ ONU ▪ BOLLORÉ ▪ AMNESTY ▪ ARMES ▪ RDC ▪ NORINCO ▪ SDV-TRANSINTRA ▪ CONTROL ARMS ▪ OXFAM ▪ TRAFIC D'ARMES ▪ ARMEMENT

DERNIERS ARTICLES

Trente ans après le quartier des condamnés à mort, la vie

«La cour de Babel» ou la classe des miracles

Bitcoin: le krach de la monnaie virtuelle

Solidarité avec la Centrafrique: concert exceptionnel au Théâtre de la Ville

Harlan Coben ou la fabrique du suspense

DU MÊME AUTEUR

Le parlement européen interpelle Berlusconi

Traité de Lisbonne: le président tchèque Vaclav Klaus joue la montre

Irlande: la crise joue en faveur du «oui» au traité de Lisbonne

Pittsburgh, ville en état d'alerte

Bonus à Wall Street: la FED est saisie

MULTIMÉDIAS

LIVRE

Centrafrique, du chaos à la guerre

PAR THOMAS CANTALOUBE ET LÉNAÏG BREDOUX

PODCAST

La France dans l'étau régional centrafricain

PAR THOMAS CANTALOUBE

PODCAST

Nelson Mandela ou le triomphe des principes

PAR THOMAS CANTALOUBE

DANS LE CLUB

Montebourg l'Africain

PAR CITOYEN74

1945 - 2014

PAR KAI LITTMANN

Voir autrement

PAR POPPIE

AUJOURD'HUI

LA UNE

En Moselle, le FN convoite la ville des hauts-fourneaux d'ArcelorMittal

PAR MATHIEU MAGNAUDEIX

Devenir maire, un privilège de mâle

PAR LÉNAÏG BREDOUX ET ELLEN SALVI

Municipales : l'air frais venu du Havre

PAR STÉPHANE ALLIÈS

Référendum en Crimée: les Européens préparent la riposte

PAR LUDOVIC LAMANT

En Crimée, un référendum mais pas de choix

PAR RÉGIS GENTE

Cette facture de Bygmalion qui a fait bondir le PS

PAR MICHEL DELÉAN ET MATHILDE MATHIEU ET ELLEN SALVI ET MARINE TURCHI

La condamnation oubliée de Bastien Millot, l'homme de Copé

PAR MICHEL DELÉAN

Prothèses PIP: les chirurgiens savaient tout, ou presque

PAR MICHEL DE PRACONTAL

En Syrie, trois ans de guerre, de meurtres et de tortures

PAR LA RÉDACTION DE MEDIAPART

L'hypothèse du détournement de l'avion d'Air Malaysia prend corps

PAR MICHEL DE PRACONTAL

ARTICLE | 1 • 2 • 3 | LECTURE SUR UNE PAGE | PROLONGER | 2 COMMENTAIRES | A + A -

Partage ▼

FAVORI | RECOMMANDER | IMPRIMER | ARTICLE EN PDF

Recommander 0 | Tweeter 0 | g+1 0 | Offrir l'article

QUI SOMMES-NOUS ? | NOUS CONTACTER | FAQ | JOURNAL IMPRIMÉ MENTIONS LÉGALES | CHARTE ÉDITORIALE | CGV | TECHNIQUE